

L'Extrême droite en France au XIXe siècle

Caractériser et définir l'extrême droite, au singulier, à toujours été difficile, d'un point de vue externe comme interne. En effet dès ses origines à la fin du XVIIIe siècle, l'ED à toujours été divisée sur ses opinions. Néanmoins, elle s'unit bien autour d'un point commun : le rejet de la modernité. Alors que ceux qui se réunissent dans la partie la plus à droite de l'assemblée rejettent tous les principes et avancées de la Révolution de 1789, ils cherchent néanmoins à se faire entendre, et sont contraints d'évoluer au sein de ce système qu'ils méprisent tant. Ainsi, au fil du siècle, l'ED s'approprie certains moyens modernes de mobilisation, et à l'aube du XXe siècle, elle est très différente de ses débuts.

Mais alors, comment l'extrême droite du XIXe siècle, pourtant par définition opposée à celle-ci, a-t-elle contribué à l'essor de la modernité ?

1- L'apparition de l'extrême droite comme mouvement de rupture (1790-1848)

a) Les origines : un courant d'idée

→ L'idéal contre révolutionnaire

Dès 1790, refuse la révolution et soutien militairement les mouvements contre-révolutionnaires en Europe de l'Ouest

Se fonde sur le rejet du progrès, des ruptures de la Révo = veulent un retour à l'ordre

→ La Restauration (1815-1830)

1815 : retour de la monarchie + Terreur Blanche

1824 : Charles X au pouvoir = renforcement du pouvoir royal

L'ED, nommée « ultras » refusent tout compromis et veulent un pouvoir royal encore plus fort

Pour l'historien P. Thureau-Dangin, ce sont eux qui font échouer la Restauration

= malgré l'échec de la Restauration, l'ED se construit vraiment pour la première fois

b) Un courant en marge de toute sphère politique ...

→ Les Catholiques Intransigeants

Objectif : retour à une société entièrement régit par le christianisme

La religion comme origine et fin de la politique = refus d'un pouvoir populaire ou d'une séparation de celui-ci : le Pape au-dessus de l'Etat

→ Une troisième voie ? (E. Poulat)

Malgré leurs différences, catholiques intransigeants et légitimistes sont tout-deux anti modernes, refusent la séparation des pouvoirs = hors de l'opposition Gauche/Droite

Prises de positions ambivalentes et à priori contradictoires : contre la centralisation, anticapitalistes mais contre le pouvoir populaire

c) ... mais qui s'y inscrit petit à petit

→Royaliste = ED ?

Non : Orléanistes acceptent certains principes de la Révo (Louis-Philippe « Roi des Français »), prônent un libéralisme conservateur

Oui : Légitimistes soutiennent les Bourbon, veulent un retour à la monarchie absolue et donc refusent le partage du pouvoir et la politisation du peuple

→Troisième voie ou degré d'appartenance ?

Le clivage Gauche/Droite se fait sur le degré d'appartenance aux idées révolutionnaires

L'ED serait simplement à un degré très élevé, et donc s'inclue quand même dans la sphère

2- Posséder un poids politique : une contradiction au sein des fondements de l'extrême droite (1848-1883)

a) Une popularité grandissante

→Les perdants de la modernité

Paysans, Artisans, Propriétaires, Nobles menacés par les transformations socio-économiques du siècle = unis par l'anti-libéralisme

→Vers un discours populiste

La Révolution serait un « complot judéo-protestanto-maçonnique » qui ne libère pas mais asservit encore plus le peuple = création des ennemis intérieurs

Dvp aussi de l'ennemi extérieur : l'allemand

Unis également par les forts discours catholiques et l'importance encore grande de l'Eglise

b) Une extrême droite qui embrasse les moyens modernes de mobilisation...

→Les nouveaux moyens

Liberté de la presse : Péladan crée L'extrême-droite : Journal du droit et des principes vrais

Liberté de se réunir : mobilisations, manifs étudiantes encouragées, création de « La Ligue des Patriotes » en 1882 par P. Déroulède

→Le catholicisme populaire

Encourage lui aussi mobilisations de rue, appel au soutien populaire (financier et armé), utilise le chemin de fer pour les mobilisations et pèlerinages

= christianisation du pays par le bas

→Accepter la République

Campagnes électorales, affiches, débats politiques = participe à la vie politique

Contraire aux principes de la monarchie absolue qui refuse l'activité politique partagée

c) ... mais qui échoue à se constituer solidement

→ Le refus du compromis

1857 : premier échec d'union Orléanistes-Légitimistes

1871 : premières élections législatives de la III^e République : Orléanistes : 33,5% puis Légitimistes : 28,5% = victoire pour les royalistes, volonté de mettre en place la Restauration

Retour du Comte de Chambord (ou Henri d'Artois Bourbon, ou pour ses partisans Henri V) mais refuse le drapeau tricolore, entraînant l'échec du projet en 1873

1883 : Mort du Comte, fin du mouvement légitimiste

→ Trop en marge ?

L'idéal républicain s'installe définitivement, 1875 : lois constitutionnelles

Le peuple a goûté au pouvoir, il s'est politisé = en partie à cause de l'ED

= doit revoir ses fondements, fin de l'individualisme, début du populisme

3- Une transition vers de nouveaux idéaux de rupture (1883-1900)

a) La mutation de l'idéologie de l'extrême droite

→ L'ultra-nationalisme

Au départ, totalement contraire aux idées d'ED, « remplace » l'ultra catholicisme

Se fonde sur la xénophobie, la réécriture de l'histoire, et le sentiment de revanche après la défaite face à la Prusse + Refus de la modernité parlementaire et de la III^e République

→ L'antisémitisme et sa promotion

Facteur unificateur de toutes les classes sociales

1892 : scandale de Panama (3 juifs impliqués) + 1894 : début de l'Affaire Dreyfus

Edouard Drumont (1844-1917) : figure de proue de l'antisémitisme

- 1883 : fonde La croix des pères, qu'il qualifie du « journal le plus antijuif de France »
- 1886 : publie La France Juive, ouvrage complotiste et antisémite, succès important
- 1889 : crée la « Ligue Nationale Antisémite de France »

= 1898 : le « moment antisémite » (Pierre Birnbaum) = violence inédite contre les juifs et leurs biens → Algérie, agression de 3 juifs, dont un mort

b) Le boulangisme ou l'avènement d'une extrême droite populiste

→ Georges Boulanger (1837-1891)

Nommé ministre de la Guerre en 1886, puis écarté en 1887, apparaît comme une figure charismatique en pleine période de crise politique et socio-économique

Se dit républicain, patriote, antiparlementaire et discours anti-élite

= rassemble à gauche et à droite

C'est le « premier grand mouvement populiste en France » (B.Joly)

→ un mouvement qui dérape

Soutient des bonapartistes mais surtout de la « Ligue des Patriotes », violente, antisémite et visée par le ministre de l'intérieur, qui oriente fortement le mouvement vers l'extrême droite, à tel point que Boulanger s'exile en 1889

Le mouvement s'effondre du au manque de programme clair et aux conflits internes gauche/droite

= montre quand même l'évolution de l'ED, plus exclusivement monarchiste et qui devient populiste

c) L'extrême droite vers le XXe siècle

→ Un échec à première vue

Une violence exacerbée : 23 fev 1899 tentative de coup d'état (pitoyablement) raté de P. Déroulède + 4 juin agression sur le Président de la Rep par un royaliste + création de l'Action Française par C. Mauras

→ Construite par la marginalisation

Opinion public outré, marginalisation politique MAIS est visible, prend un poids culturel et idéologique important, appartient au champ politique

Conclusion

Au départ simple courant d'idée, l'ED se constitue peu à peu en mouvement politique, malgré ses échecs. Trop en marge, divisée à l'intérieur ou trop intransigente, l'ED se construit néanmoins par sa position extrême et son refus du progrès et de la modernité. Cependant, alors qu'elle cherche à se faire entendre, l'ED évolue dans ce système qu'elle rejette tant et finit pourtant par embrasser ses principes. C'est ainsi qu'elle transitionne vers de nouvelles idées, comme le nationalisme et l'antisémitisme, mais toujours caractérisée par cette volonté de rupture avec le système en place. En utilisant les moyens modernes de mobilisations, l'ED a été pionnière dans le développement du populisme, à l'opposé de l'individualisme qui la caractérisait au départ, et a donc fortement participé à la politisation du peuple français et contribué à l'essor de la modernité. Finalement, à l'aube du XXe siècle, le mouvement semble être très faible dans l'opinion public, notamment dû à ses violences, mais a pris un poids culturel et politique considérable. Ainsi, dans les années 30, partout en Europe de l'Ouest le mouvement renaît, encore plus violent qu'avant.

Bibliographie :

DUPONT (A.). « Une extrême droite du 19^e siècle ? Quand la contre-révolution mobilisait en Europe », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, 2022, p23 – 42

ROGER-LACAN (B.). *Nouvelle histoire de l'extrême droite, France 1780-2025*, 2025

TARTAKOWSKY (D.). *Les droites et la rue*, 2013